

Reportage

Besancenot la joue en solo, Laguiller se trouve des alliés

jeudi 28 février 2008, par [ECOIFFIER Matthieu](#) (Date de rédaction antérieure : 28 février 2008).

« Arlette » en duo avec les socialistes. « Olivier » en solo sur son sillon « 100 % à gauche ». Pour les municipales, les deux leaders d'extrême gauche se tirent la bourre avec deux stratégies opposées. D'où des situations de campagne inédites, notamment pour Lutte ouvrière (LO) : mardi soir, Arlette Laguiller reconnaissait participer à une « première » : un meeting à Compiègne (Oise) avec Julien Dray, candidat au premier secrétariat du PS. Leur objectif : soutenir la liste PS-Verts-LO conduite par la socialiste Laurence Rossignol pour déboulonner le sénateur-maire (UMP), Philippe Marini. « *Arlette avec Dray ? J'en reviens pas. Dire qu'en 2005, pour la campagne du non au référendum, elle refusait les meetings avec Buffet et Mélenchon parce qu'ils avaient été ministres de Jospin !* » s'étranglait vendredi Olivier Besancenot.

L'ex-candidat de la LCR à la présidentielle (4,08 %) était à Tours pour animer une rencontre sur son « nouveau parti anticapitaliste » et soutenir une liste conduite par Fanny Puel (LCR) avec des alternatifs écologistes, des ex-bovétistes et des associatifs. Besancenot a toujours du mal à avaler le « virage à 180 degrés » de LO. LO qui a refusé toute liste « en tête à tête » avec la Ligue afin de ne pas cautionner son nouveau parti, qualifié par Laguiller dans *Libération* du 8 décembre, de « *salmigondis* » mi-guévariste, mi-libertaire. Mardi, elle en remettait une couche rappelant qu'elle ne croyait pas à un parti privé « *des fondamentaux marxistes, communistes et trotskistes* ». Et ce, juste avant de faire tréteau commun avec le PS qu'elle ne taxe plus de « *complice de la bourgeoisie et du patronat* ». « *A LO, on ne milite non pas en fonction de formules mais du contexte politique et social* », justifie-t-elle.

Si les deux formations trotskistes affichent le même objectif (lutter contre Nicolas Sarkozy et sa politique de « casse sociale »), la stratégie d'alliance à front renversé de LO a surtout pour but de regagner le terrain perdu à la présidentielle sur la LCR - Laguiller a totalisé 1,33 % des voix.

Dynamique. Du côté du PS, en plein recentrage, on veut aussi ralentir la dynamique Besancenot. D'où le pas de deux entre Julien Dray et Arlette Laguiller à Compiègne : à la tribune, le socialiste opine lorsqu'elle dénonce « *l'augmentation de 40 % du prix des yaourts et de 44 % des spaghettis* ». Mais il fait la sourde oreille quand elle rappelle que LO « *continue de se revendiquer des idées qui ont été celles du PS et du PC à leur origine* ». Et lorsqu'elle « *appelle tous les électeurs à se doter d'une municipalité de gauche, qui favorise les logements sociaux et les équipements publics* », le socialiste applaudit avec la salle peuplée, pour moitié, de sympathisants de LO.

Ensuite c'est le tour d'« Arlette » d'éclater de rire lorsque le député condamne les attaques présidentielles contre la laïcité, précisant « *qu'il n'est pas un bouffeur de curé mais que de temps en temps ça fait du bien* ». Elle approuve lorsqu'il dénonce « *le pacte passé avec le grand capital par Nicolas Sarkozy au Fouquet's* ». Et applaudit à deux mains lorsqu'il ajoute que « *la gauche ce n'est pas seulement dire non à Nicolas Sarkozy. Elle peut aussi bloquer les loyers, financer le chèque transports sur les 12 milliards de profits de Total. Et pour lutter contre la vie chère, elle peut augmenter les salaires, notamment dans la fonction publique.* »

Tirer profit. En coulisses, Dray et Laguiller multiplient les amabilités. *« Arlette, je la respecte. J'ai commencé par mettre mon lycée en grève en 1974 par solidarité avec elle », s'émeut le socialiste. Bien décidé à tirer tout le profit du grand écart de sa « camarade ». « Une page se tourne. C'est très bien qu'Arlette se dise : « il faut être utile à la gauche et pas seulement avec des idées » », savoure Dray. Lui qui a été suspecté d'être l'agent du rapprochement de Ségolène Royal avec François Bayrou entre les deux tours de la présidentielle, en profite pour se poser en rassembleur : « La coalition « arc-en-ciel » dont j'ai déposé la marque, cela veut dire un PS au cœur d'un rassemblement allant du Modem à l'extrême gauche. » De là à y faire cohabiter Laguiller avec Bayrou... Mais il s'agit surtout de marginaliser la LCR : « Ségolène a beaucoup cité Arlette dans ses meetings et elle était très applaudie, ce qui déplaisait à Besancenot. »*

L'intéressé, lui, tisse patiemment sa toile. Table sur sa popularité et sur la multiplication des conflits sociaux dans le privé pour rallier des adhérents : *« Ça mord dans le milieu syndical, il y a du monde aux réunions. Et il y a un truc dans l'air, le mouvement social risque de repartir après les municipales. »* Dans ces élections, selon lui, *« la vraie victoire c'est qu'on présente 200 listes, soit deux fois plus qu'en 2001. Et dans 36 des 37 villes de plus de 100 000 habitants »*. Mais, en terme d'élus, la palme devrait revenir à LO, grâce à ses alliances avec le PS.

La véritable échéance reste pour Besancenot le congrès fondateur du nouveau parti à l'automne. Dans la salle 121 des Vieilles Halles de Tours, ils sont plus de 70 à en débattre : une majorité de syndicalistes CGT, Sud, quelques FSU, des militants d'Alternative libertaire, des copains de la Ligue. Et un jeune communiste. Mais aucun socialiste.

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du jeudi 28 février 2008.